

Travail et santé

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Paule Rey, docteure en médecine, physiologiste et ergonomiste de renommée internationale, professeure à l'Université de Genève.

Travail et santé

Paule Rey, ergonomiste, une scientifique à l'écoute des travailleuses et des travailleurs.

Le travail de nuit, les écrans d'ordinateurs, les horaires flexibles, le travail dans les entreprises agro-alimentaires, les maladies professionnelles dues aux vibrations... Voici quelques domaines que l'ergonomiste Paule Rey et son équipe ont étudiés tout en y apportant des remèdes.

Jacqueline Berenstein-Wavre a rencontré Paule Rey.

JBW – Docteure Paule Rey, professeure à la Faculté de médecine de l'Université de Genève jusqu'il y a deux mois, vous êtes physiologiste. Dans le cadre de la médecine sociale et préventive, vous avez développé à Genève le Centre d'étude des problèmes d'écologie du travail (ECOTRA) où travaillent plusieurs chercheuses et chercheurs. Ce centre reçoit des mandats de grandes institutions et entreprises.

Par exemple, les CFF vous ont demandé d'analyser les répercussions du travail de nuit sur les ouvriers des voies de chemin de fer.

PR – Cette étude concernant les CFF est un excellent exemple d'une intervention ergonomique menée sur le terrain par l'équipe d'ECOTRA. D'un côté, l'homme au travail avec sa physiologie, son comportement (ici, l'ouvrier travaillant sur les voies CFF), de l'autre les exigences de la tâche qu'il faut accomplir dans une situation de contrainte: le travail de nuit.

L'homme est un animal diurne, il fonctionne mieux le jour que la nuit, sa vigilance est supérieure. Pourtant il faut réparer les voies la nuit. L'ergonomie s'attache à cette question: comment concilier des exigences contradictoires sans que soient altérée la performance (quantité et qualité du travail) mais sans altérer non plus la santé physique ou psychique des travailleurs.

L'ergonomie utilise alors deux ordres de connaissances, celles d'origine physiologique, anatomique, psychologique concernant l'aptitude à réagir à des conditions en quelque sorte hostiles et celles provenant de l'analyse de la tâche à accomplir. Cela en vue de découvrir les modalités pratiques nécessaires à cette réconciliation (aménagement des horaires, changement dans l'organisation des tâches...).

Ce qu'ont découvert mes collaborateurs d'ECOTRA en matière de travail de nuit c'est que les conditions dans lesquelles il se fait peuvent être très différentes de celles du travail de jour: moins de sur-

veillance, plus de solitude, charges de travail moins lourdes, partage du travail... qui peuvent rendre le travail de nuit agréable à certains. Nous nous sommes aussi inquiétés des relations entre les effets du travail de nuit sur la santé et la vie familiale.

JBW – Experte internationale, une de vos premières découvertes, qui vous a rendu célèbre dans le monde entier, concernait la luminosité des écrans d'ordinateurs.

PR – J'ai eu, en effet, la chance de m'occuper très tôt, dès 1970, des problèmes visuels de l'écran cathodique avec mon collègue, le Dr J.-J. Meyer. J'ai organisé une des toutes premières réunions internationales sur ce sujet et notre succès a été mondial. J'ai reçu des lettres d'employés, de chefs d'entreprise, de syndicalistes du monde entier évoquant toutes des difficultés particulières.

Depuis, les écrans se sont beaucoup améliorés, et cela est en grande partie dû au fait que les fabricants d'ordinateurs ont interrogé les ergonomes et surtout ont appliqué leurs recommandations.

JBW – Avez-vous des recommandations à faire aux femmes qui s'occupent plus particulièrement de leur ménage?

PR – L'ergonomie a beaucoup à dire en ce qui concerne l'habitat et le ménage. Il faut lire à ce propos le livre de Grandjean, qui a été professeur à l'EPFZ, *Ergonomics of the Home*, Taylor and Francis. Ce livre, en anglais, réunit toutes les connaissances nécessaires pour assurer la sécurité et le bien-être dans une cuisine et le bon aménagement d'un appartement.

La charge de travail de la ménagère a été analysée non seulement pour une courte mais aussi pour une longue durée. Par

exemple, on a mesuré qu'il est trois à quatre fois plus coûteux en énergie physiologique de faire les lits que de coudre assis à une table.

Un des problèmes de la ménagère est le travail dit statique, contraction durable des mêmes muscles, station debout ou assise trop prolongée. Pour alléger cette tâche on propose d'installer un poste de travail, comme pour l'industrie, où on peut successivement s'asseoir ou se lever. La position assise en tant que telle peut être bonne ou mauvaise suivant que le poste de travail demande que l'on courbe le dos, qu'on manque d'un appui, que des parties du siège soient trop molles ou trop dures... L'ergonomie du siège a donc pour but de donner des dimensions aux fabricants de mobilier.

JBW – Ne pensez-vous pas que toutes ces informations seraient utiles à tous ceux et à toutes celles qui sont responsables de ménage?

PR – Certes, il serait possible de vulgariser certaines notions essentielles d'«ergonomie ménagère». Ce serait là, une tâche très intéressante pour une femme ergonomiste, d'autant plus que les accidents survenant dans les ménages sont beaucoup plus nombreux que les accidents de la circulation, et les accidents du travail.

JBW – Comme par hasard, une fois de plus, le travail effectué dans l'espace privé, domestique, n'intéresse personne. Les intérêts en jeu ne sont pas les mêmes que dans une usine, un bureau ou même sur la chaussée. Cela pourrait être une tâche du syndicat des personnes actives au foyer à temps complet ou partiel dit Marmite.

Jacqueline Berenstein-Wavre

«Médecine du Travail», la bible romande

(jw) – Avant de quitter son poste de professeure à l'Université de Genève, Paule Rey a publié, avec une équipe entièrement composée de femmes ayant une formation scientifique (voir ci-dessous), un livre, *Médecine du Travail*, qui constitue une base indispensable aux conditions de travail en usine ou au bureau.

Cinq femmes y analysent les risques du poste de travail, les maladies professionnelles, leurs origines, les conditions de travail (absentéisme, fatigue visuelle, maladie des vibrations, pneumoconioses, allergies, intoxications, accidents, surdité...) ainsi que les mesures de prévention et les assurances en relation avec la médecine du travail en Suisse romande.

Paule Rey, Elisabeth Conne-Perréard, Anne Golaz, Martine Bernstein-Ballandraux et Viviane Gonik, Médecine du Travail, Editions Médecine et Hygiène, 450 pages, 1991.